TL 6483-33

gre noticia la liberación en estos últimos días por el gobierno de Gorbachov de unos centenares de disidentes judíos? ¿no es esto una invitación, no solamente para el Consejo, sino para todos los demócratas y europeistas, a ayudar y animar en lo posible a que continúe esta política el Gobierno soviético?

TINDEMANS.– J'ai probablement parlé trop vite, car j'ai dit «Des événements récents sont accueillis de manière positive par les Douze». Donc, c'est quand même une déclaration positive. Et puis j'ai continué: «Il est pourtant clair que les Douze continuent à faire un effort pour une amélioration globale».

Je crois qu'avec ces deux phrases, j'ai bien répondu à la deuxième question de l'honorable membre.

CRYER (S). – I endorse the President-in-Office's satisfaction at the recent release of Soviet dissidents. Does he also welcome the more open attitude of the Soviet Union, for example, towards nuclear testing and their ban on nuclear testing for the past 18 months whereas the United States has conducted over 20 tests to the outrage of decent civilized human beings? Would he also, with his concern for human rights everywhere, express to the United Kingdom Government his concern at the continued use of exclusion orders whereby citizens are excluded from the mainland of the United Kingdom and confined to Northern Ireland without any charges ever being brought against them.

(Protests from the right)

TINDEMANS.– A mon vif regret, je dois conclure que la question qui vient d'être posée n'a rien à voir avec la question posée par M. Marshall. Par conséquent, je ne me vois pas obligé d'y répondre.

(Applaudissements sur les bancs du groupe des Démocrates européens)

KUIJPERS (ARC). – Aansluitend bij de vraag van de heer Marshall zou ik de fungerend voorzitter willen vragen of hij ook bekend is met het lot van tientallen Europeanen die op dit ogenblik ten gevolge van de oorlogsomstandigheden nog verblijven in werkkampen in de Sovjetunie. Is het ogenblik niet gekomen dat de Raad stappen onderneemt teneinde hun vrijlating of tenminste informatie over hen te bekomen.

TINDEMANS. – Ik meen dat iedere lidstaat van de Gemeenschap dit bilateraal gedaan heeft of doet wat zijn eigen landgenoten betreft. In ieder geval is dit voor België het geval geweest.

STAUFFENBERG (PPE).- Ich möchte den amtierenden Präsidenten des Rates fragen, ob der Rat nicht auch der Meinung ist, daß hinter der erfreulichen Nachricht von der Freilassung der politischen

Gefangenen nach wie vor die höchst unerfreuliche und unerträgliche Tatsache steht, daß diese politischen Gefangenen ohne entsprechende Rechtsgrundlage gefangen gehalten wurden.

TINDEMANS. – Je crois que l'honorable membre soulève la question des droits de l'homme en général. Dans l'une des «corbeilles» approuvées à Helsinki, il est question du respect des droits de l'homme. A toute occasion, la Communauté des Douze pose des questions concernant le respect des droits de l'homme. Nous venons de le faire en évaluant la situation à la Conférence de Vienne. C'est un souci constant des Douze que de rappeler la nécessité du respect des droits de l'homme.

EL PRESIDENTE. – Pregunta No. 88 formulada por el Sr. Barros Moura (H-694/86):

> Asunto: La situación en Timor Oriental y la reunión ministerial CEE-ASEAN
>
> En la pregunta oral que con otros diputados portugueses subscribí el 6 de octubre de 1986 –y que desgraciadamente no fue contestada- pregunté al Consejo acerca de la situación en Timor Oriental. Este importante problema de violación de derechos humanos, así como la ejecución de sentencias capitales por motivos políticos en Indonesia, no fueron considerados por el Consejo suficientemente graves como para alterar el lugar de la reunión, que se realizó en Yakarta, obligando a un Estado miembro a hacerse representar por otro. Pregunto:
>
> - ¿El problema de Timor Oriental fue debatido en el marco del análisis de la situación política de la zona?
>
> - ¿Qué postura asumieron los Ministros sobre dicho problema? Más concretamente, ¿propusieron las medidas preconizadas en la Resolución del Parlamento Europeo de julio de 1986 para garantizar el derecho a la autodeterminación y poner fin a la ocupación militar y al genocidio cometido por Indonesia?
>
> - ¿Preconizaron medidas para apoyar a Portugal en el ámbito de las responsabilidades que, según el derecho internacional, le competen?
>
> - ¿Cómo evalúan los resultados?

TINDEMANS, *président en exercice des Ministres des Affaires étrangères.* – Les Douze ont été informés du contenu de la résolution du Parlement européen du 12 juillet 1986 sur la situation au Timor oriental.

La formule de représentation, utilisée lors de la dernière réunion ministérielle avec les pays de l'ANASE, témoignait de la volonté des Douze de respecter la situation particulière d'un Etat membre. Dans leur déclaration sur les droits de l'homme, le 21 juillet 1986, les ministres des Affaires étrangères ont affirmé que dans le développement de leurs relations avec les Etats non membres, de même que dans l'administration de l'aide, la Communauté européenne et ses Etats membres continueront à

promouvoir les droits fondamentaux, afin que les individus et les peuples jouissent effectivement et pleinement de leurs droits économiques, sociaux, culturels ainsi que de leurs droits civils et politiques.

BARROS MOURA (COM). – Senhor Presidente, a pergunta que tenho a colocar é a seguinte:

Anuncia-se já uma nova reunião em Jacarta. Gostaria de ouvir do Senhor Presidente do Conselho uma confirmação ou um desmentido sobre esta reunião que já se anuncia, repito, em Jacarta. Porque, no fundo, a minha pergunta continua de pé. Se a Comunidade se pauta pelos Direitos Humanos nas suas relações com países terceiros, se a Comunidade, além do mais, deve solidariedade aos seus membros, então, por que razão se reuniu em Jacarta? Então, por que razão não me foi dada uma resposta sobre se a questão de Timor foi discutida nessa reunião em Jacarta?

TINDEMANS. – Tout d'abord il s'agit d'une rencontre entre les Douze de la Communauté ou la Communauté et les pays de l'ANASE. Je crois que ce groupe de pays est mieux connu sous le nom de ASEAN. Cette fois-ci donc, il appartenait au groupe des pays de l'ASEAN d'inviter les Européens. Il appartient, par conséquent, à ce groupe de choisir l'endroit où la réunion doit avoir lieu. Il n'appartient pas aux Européens de critiquer la décision ou le choix des pays ayant la présidence au sein du groupe de l'ASEAN. Voilà la raison pour laquelle on s'est réuni à Djakarta.

VAN DER LEK (ARC). – Ik had het woord gevraagd voor een aanvullende vraag bij de vraag van de heer Barros Moura. Ik zou van de fungerend voorzitter van de Raad graag willen horen niet zozeer wat er op die conferentie is besproken maar of de Raad inderdaad bereid is om het standpunt dat in de resolutie van 12 juli 1986 wordt ingenomen, namelijk het recht op zelfbeschikking voor Oost-Timor, over te nemen en te steunen. Aan de algemene verklaring van bereidheid om voor de mensenrechten op te komen heb ik niets, het gaat erom het standpunt in deze resolutie te steunen. Zal de minister dat doen en zoja, hoe?

TINDEMANS. – Le problème soulevé par l'honorable membre est un problème bilatéral. Dans ce genre de problème, la Communauté ou les Douze n'interviennent pas.

EL PRESIDENTE. – Pregunta No. 89 formulada por Sir Peter Vanneck (H-698/86):

Asunto: La infraestructura de transportes en el Africa austral con relación al tema de las sanciones

Dada la vital importancia económica de la infraestructura de transportes en el Africa austral , unida al hecho de que la única infraestructura de transportes segura y eficaz disponible es la existente en la República de Sudáfrica, ¿no sería más razonable interrumpir las sanciones en beneficio de un vasto plan de ingeniería civil que abarque carreteras, ferrocarriles y puertos en los Estados miembros de la Conferencia para la Coordinación del Desarrollo en el Africa austral (SADCC), un plan cuya realización posiblemente requiera una década?

TINDEMANS, *président en exercice des ministres des Affaires étrangères.* – Comme l'honorable membre le sait certainement, les Douze ne sont pas d'avis que les mesures restrictives à l'égard de l'Afrique du Sud soient une alternative au soutien économique aux pays voisins. Nous avons décidé d'appliquer certaines mesures restrictives pour souligner notre grave préoccupation à l'égard de la situation en Afrique du Sud et pour convaincre le gouvernement sud-africain de prendre, sans délai, les mesures nécessaires permettant de rendre possible un dialogue national authentique par-delà les barrières raciales, politiques et religieuses. Chaque jour qui passe rend plus urgente la nécessité d'entamer un tel dialogue.

En ce qui concerne les infrastructures de transport en Afrique australe, les Douze soutiennent activement le développement économique des pays de la ligne de front et contribuent aux projets qui réduiraient leur dépendance à l'égard de l'Afrique du Sud. A ce sujet, les Douze, soit dans le cadre communautaire, soit au niveau bilatéral, donnent plus d'un milliard de dollars à ces pays chaque année. En termes généraux, le but de notre aide est d'améliorer les routes, le chemin de fer et les ports dans la région, afin de permettre aux pays concernés de jouir de l'indépendance politique et de la croissance économique sans dépendre de l'Afrique du Sud. La Commission peut fournir des détails sur les programmes communautaires.

VANNECK, Sir Peter (ED). – Given the recent agreement between Lesotho and the Republic of South Africa on water supplies and the existence of numerous other agreements between the Republic of South Africa and neighbouring states relating to cooperation in transport and energy as well as water, does the President-in-Office not feel that it is time that the charade of sanctions was stopped and constructive dialogue resumed.

After all, Zimbabwe has recently asked for, and been granted, some 34 000 tonnes of oil in emergency supplies from the Republic of South Africa. It would seem they are in cahoots while they are backed by us in pretending to be at loggerheads.

(Interruption from Mr Cryer: 'For human rights!')

TINDEMANS.– Les Douze ont donc pris une série de mesures qu'on pourrait appeler «sanctions économiques». D'autre part, ils ont adopté une série de mesu-